

ISTWARS LA RIVYER

Testez vos
connaissances
dans notre

QUIZZ!

INFOS
LA
RIVYER



CULTURE

La fresque
du street-artiste Kebz

QUOTIDIEN

Traces de vie
Histoires de cicatrices

PERSONNALITE

Hégésippe
Hoarau

Jade, Hermione, Caramel, Gwen et Obama
Des habitants à quatre pattes !

Enquête

**LES MYSTERES
DE L'EGLISE**



QUIZZ !

1. Trouvez l'intrus :

Le Ouaki, Bois-Nèfle, Le Ruisseau, Petit-Serré, Le Tapage, Le Gol-les-Hauts, Les Canots, l'étang du Gol, Les Makes.

2. Quelles sont les deux grandes spécialités artisanales de La Rivière ?

- a) Pâtisserie et boulangerie
- b) Menuiserie et ébénisterie
- c) Fabrication de statues religieuses et de boules de pétanque

3. En 2021, des jeunes ont participé à la création d'une grande fresque sur le terrain de sport. Que représente-t-elle ?

- a) La vie du quartier à travers ses personnages historiques
- b) Des personnages de dessins animés sur le thème du sport et de la santé
- c) Les étapes du travail du bois

4. Qu'est-ce qui aurait dû se passer à La Rivière le 1er janvier 2018 ?

- a) Les Riviérois devaient bénéficier d'un terrain de sport comportant une patinoire artificielle et une piste de karting
- b) La Rivière devait devenir la 25ème commune de La Réunion
- c) Un concert de Misty à la salle municipale devait marquer la nouvelle année

5. Comment s'appelle l'église de La Rivière ?

- a) L'église du Rosaire
- b) L'église Fatima
- c) L'église de La Rivière, tout simplement

6. Est-ce la première église du quartier ?

- a) Non, le cyclone Jenny l'a détruite en 1964 et on l'a reconstruite après
- b) Oui, c'est la première
- c) Non, la précédente a brûlé à cause d'une bougie, car elle était en bois

7. Quel est le lien entre de l'église de La Rivière et celle de Saint-Louis ?

- a) Elles sont toutes les deux en béton
- b) Quand on se met à l'entrée de celle d'en haut, on est aligné sur l'entrée de celle du bas
- c) Les curés sont deux frères

8. De nombreux jeunes de La Rivière pratiquent la callisthénie. Qu'est-ce que c'est ?

- a) Un ensemble de sports variés
- b) L'autre nom du "street work out", un sport qui ressemble à la gymnastique, mais en plein air
- c) Un ensemble de techniques de plongée et de nage artistique en piscine

9. Qui était Hégésippe Hoareau ?

- a) Un musicien de La Rivière, célèbre pour avoir composé Ti fleur fanée
- b) Un enseignant qui a donné son nom au collège
- c) Le premier maître d'école de La Rivière, né en Egypte, d'où son prénom

10. Quel est le point commun entre Mazambon, Paulin, Pauline et Justy ?

- a) Ce sont les noms des élus du quartier
- b) Ce sont des noms des élèves du collège qui ont remporté le prix de l'excellence en 2020
- c) Ce sont des noms de logements sociaux du quartier prioritaire

11. Sur la photo suivante, qu'est-ce qui ne va pas ?

- a) La voiture n'est pas garée au bon endroit
- b) Le panneau "passage piéton" n'est pas placé au bon endroit
- c) Le panneau des noms de quartiers comporte une faute d'orthographe



1. L'étang du Gol, qui n'appartient pas à La Rivière, contrairement aux autres quartiers. - 2. Réponse b - 3. Réponse b : La Rivière devait devenir la 25ème commune de La Réunion, mais l'arrêté du Préfet a été annulé par le tribunal administratif, faute d'argent et de consultation de la population et des services techniques - 4. Réponse a - 5. Réponse a - 6. Réponse b - 7. Réponse b - 8. Réponse b - 9. Réponse b - 10. Réponse c - 11. Réponse c : La Rivière a oublié son deuxième !

L'ÉDITO

Pas facile de faire ses premiers pas de journaliste, quand on n'a que 11 ou 12 ans et qu'on est né avec les réseaux sociaux, qui balancent sans arrêt de fausses infos ! C'est pourtant ce qu'ont tenté Maelys, Sarah, Alexia et Loan, la petite équipe de cette gazette, dont voici le premier exemplaire. Les jeunes ont choisi leurs sujets et les ont réalisés à leur manière. Et le résultat est plutôt sympa. Qu'en penses-tu ? Un quizz te permettra même de vérifier l'état de tes connaissances sur ce qu'on appelle le QPV - quartier prioritaire de la politique de la ville - de la Rivière Saint-Louis. Si tu veux rejoindre l'équipe de la gazette, sois le/la bienvenue.e et contacte-nous au 0692.60.48.10. En attendant, bonne lecture !

Stéphanie Buttard, journaliste intervenante du Labo des histoires

Sarah, née le 9 octobre 2010 à Château-Thierry dans l'Aisne. Elle a un frère de 12 ans, sa mère est conseillère en insertion à Pôle emploi et son père menuisier. Elle pratique l'équitation à l'Étang-Salé. Elle aimerait devenir psychologue ou professeur des écoles.



Maëlys, née le 25 février 2009 à Auxerre en Bourgogne. Elle a un frère de 8 ans, sa mère est coordinatrice en ULIS et son père préparateur-livreur de commandes. Maëlys aimerait devenir journaliste. "J'aime la recherche d'informations et la liberté d'écrire".

Alexia, née le 30 mars 2010 à Feyzin près de Lyon, elle a trois demi-frères de 6 mois, 1 et 3 ans. Sa mère est secrétaire médicale, son père assureur. Elle ne sait pas encore ce qu'elle fera, mais le métier d'esthéticienne lui plaît.



Merci aussi à Loan, Elza, Laly et Shannone qui ont participé ponctuellement à l'atelier.



UNE FRESQUE POUR LES RASSEMBLER TOUS !

"On a tous gagné quelque chose"

Maëlys, Loan et Alexia ont participé à la création de la grande fresque du terrain de sport, encadrés par le street-artist « Kebz ». Sarah les a interviewés.

Qui a créé cette fresque, et combien de temps ça vous a pris ?

Une dizaine de journées ont été nécessaires, ce qui représente une centaine d'heures. On était 14 avec Kebz, alias black dallas, son nom de graffeur. C'est un street-artiste du quartier, qui a aussi fait la fresque de Bel air, sur le passé de Saint-Louis.

Concrètement, à quoi ressemble-t-elle ?

Le fond est en peinture, le reste à la bombe, elle mesure 2x25 mètres !

Qu'avez-vous exprimé avec cette fresque ?

On a donné nos idées, et puis on s'est décidé pour des personnages de dessin animé sur le thème du sport et de la santé. Avec l'atelier le Poids des mots, on a aussi fait des jus de fruits frais, et des verrines de légumes.

Vous pensez quoi du résultat ?

Maëlys : Elle est très belle.

Loan : On ressent de la fierté en la regardant et on a passé du bon temps.

Y a-t-il eu des moments difficiles ?

Loan : on a fait autant de sport que de dessin. Il faisait chaud en plus. Il y a eu des disputes aussi. Et puis quand on a dû se dire au revoir, c'était dur !

Et le meilleur moment, c'était quand ?

Loan : On est venus au pif, personne n'avait fait de graffitis avant, c'était une aventure fantastique, une découverte

Maëlys : j'aurais jamais pensé pouvoir faire ça

Alexia : les fresques sur les murs, c'est stylé, ça rend plus joyeux. On a tous gagné quelque chose !

LES MYSTÈRES DE L'ÉGLISE

L'église Notre-Dame du Rosaire, classée aux monuments historiques, vaut la peine d'être connue.

Tout d'abord, elle n'a pas toujours été là où elle se trouve aujourd'hui. La première église, en bois, a été construite en 1859, là où se trouve aujourd'hui la bibliothèque. "Mais cette église a pris feu, à cause d'une bougie qui s'est renversée, raconte Eric Fontaine, élu de La Rivière Saint-Louis et passionné d'histoire.

De grands propriétaires ont alors donné des terrains pour construire l'église actuelle."Seconde particularité, sa situation : son entrée, à 260 mètres au-dessus du niveau de la mer, est exactement alignée avec celle de l'église de Saint-Louis, comme une réplique de cette dernière.

A l'intérieur, de nombreux détails valent le détour :

- A travers l'œil de bœuf, on peut voir l'église de Saint-Louis. Il est dommage qu'aujourd'hui, on n'y ait plus accès.
- A l'entrée, on trouve deux bénitiers, un en pierre, l'autre en fonte, "fabriqué avec un chapiteau d'un poteau de la charpente métallique de l'église. Ensuite, le père Delaporte a demandé à en faire une copie en pierre", souligne Eric Fontaine.
- On ne l'imagine pas mais la vierge en haut de l'église fait environ 3m30 et l'enfant Jésus dans ses bras fait 1m80. Un sacré bébé !

Croix de bois, croix de fer...

Dès 1859, le père Puyo, curé de Saint-Louis, a lancé un appel pour la construction d'une église en bois à la Rivière Saint-Louis. Les paroissiens ont répondu massivement et généreusement à l'appel du curé. Certains avec leurs finances, d'autres avec leurs matériaux, d'autres encore avec leurs bras. En 1893, les colonnes et les murs s'effondrent, suite à une erreur de construction. Il a alors été décidé de réaliser une charpente et des supports métalliques qui ont pu être installés en 1899.

Le père Delaporte, alors curé de La Rivière, va se consacrer pendant plus de quarante ans à la construction de cette église. Il créa dix ans plus tard une ébénisterie où seront formés les meilleurs artisans de la Rivière qui est devenue depuis un quartier renommé dans ce domaine. D'ailleurs, de nombreux curés de l'île vont faire appel à ces ébénistes dans les années 1930/1940 pour réaliser le mobilier des églises.



1ER NOVEMBRE, FÊTE DES MORTS

Comme beaucoup de cimetières de l'île, et malgré la crise sanitaire, celui du père Delaporte était noir de monde en ce 1er novembre. Nos enquêtrices ont demandé à quelques visiteurs ce qui les amenait là.

Sarah a demandé à sa maman: «Il y avait beaucoup de monde, comme tous les 1er novembre, et à l'entrée un garde mettait du gel anticovid aux gens, mais dedans tout le monde se faisait la bise sans respecter les distances ! » Sarah imagine qu'on puisse être enterré par erreur, par exemple suite à une perte de connaissance qui nous donnerait l'apparence d'un mort. D'où l'origine du mot croque-mort, celui qui croque l'orteil du mort pour bien vérifier qu'il ne vit plus !

Alexia raconte qu'avec le prof de français, on parle des religions : « Il nous a expliqué le Lété, le fleuve de l'oubli. Moi je me suis toujours demandé si on ressent quelque chose après la mort, si on se réincarne, et si oui, en quoi. Si je pouvais, je me réincarnerais en garçon, pour voir ». Sarah : «Moi j'aurais des superpouvoirs et je sauverais des gens, mais personne ne saurait qui je suis, comme Superman ».

Un cercueil intact... 56 ans après !

Lors des récentes obsèques du père René Payet, célèbre curé du Chaudron, le caveau du père Delaporte a été ouvert pour que les deux hommes d'église reposent côte à côte, au cimetière de la Rivière Saint-Louis. La grande surprise, lors de l'enterrement, a été de retrouver le cercueil totalement intact, 56 ans après le décès du Père Delaporte ! Même le drap blanc recouvrant le cercueil était immaculé. Certains y ont vu un signe de sainteté, et l'étonnement a été tellement fort que les gendarmes ont dû intervenir pour permettre le bon déroulement de la cérémonie ! Marie Edmond Delaporte est né en 1871 et a dirigé la paroisse du Rosaire de 1900 à 1949. Il a également été chevalier de la légion d'honneur et officier d'Académie.



IL S'APPELAIT HEGESIPPE



Hégésippe Hoarau est né à la Rivière Saint-Louis le 7 avril 1868. Il avait une barbe pointue, une moustache pointue aussi mais sur les côtés, et pas trop de cheveux. On a donné son nom au collège parce qu'il était enseignant, et qu'il a écrit des livres très épais et très intéressants, où il raconte la vie de l'école. Ces cahiers ont été retrouvés par un

autre enseignant et conservés dans notre collège. Dedans, on lit qu'à l'époque, ce n'était pas bien vu de parler créole à l'école. Pourtant, je pense qu'avec certains élèves qui ont du mal avec le français, les profs devraient parler créole. Par exemple, moi j'ai une amie qui bégaye quand elle parle français, mais pas en créole, parce qu'elle est plus à l'aise.

Des ateliers de fresque (représentations des cahiers, d'un encrier, du visage d'Hégésippe Hoarau sur les murs d'entrée de l'école primaire) ont également été menés avec les enfants du quartier.

UN NOM, DEUX HISTOIRES

Au milieu coule une rivière

La toponymie, c'est l'étude des noms de lieux.

Savez-vous pourquoi La Rivière s'appelle comme ça ? Et le Ouaki ? Et les Makes ? On vous dit tout.

Pourquoi La Rivière s'appelle-t-elle ainsi ? Tout simplement, parce que la commune s'est formée le long de la rivière Saint-Etienne, où les habitants allaient pêcher et cueillir des fruits. Elle aurait aussi pu s'appeler « la chapelle » ou « l'église », car l'édifice religieux est à l'origine de la Rivière Saint-Louis. Cela remonte au temps où il n'y avait pas de communes, mais des paroisses, organisées autour de leur clocher.



Les premiers Riviérois se sont installés aux Aloès, sur la route de Cilaos. Ensuite, la commune s'est formée du Sud au Nord.

La plaine des Macques (devenue ensuite les Makes), a été baptisée au milieu du XIX^e siècle, en référence aux macaques ou makis importés depuis Maurice et remis en liberté.

De même, ce sont les makis qui ont donné leur nom au quartier du Ouaki (Waki, Woaki). Des témoignages de gramounes de la Rivière relatent la présence de lémuriens il y a un siècle, vivant en liberté dans les écarts de la Rivière. On en trouvait en cage il y a une quarantaine d'années encore chez les Riviérois. Mais c'est désormais interdit.

TRACES DE VIE

De la même façon que les noms de rue ou les inscriptions sur les murs racontent le quartier, ses habitants portent sur eux des morceaux de leur passé. Voici quelques histoires de cicatrices.

David, le papa de Maëlys, a eu un accident alors qu'il n'avait que quatre ans : « J'ai voulu traverser tout seul et je suis passé sous une voiture, l'os de ma cuisse est sorti et ça me laisse une cicatrice de trois centimètres du genou à la hanche gauche ».

Ludovic, le papa de Sarah, porte une blessure de sportif : « En faisant du handball, j'ai rompu mes ligaments croisés du genou droit, le chirurgien m'a dit pas besoin d'opération mais en fait j'ai été opéré. Ils ont remis des tendons ».

Sarah, elle, a le genou couronné : « J'ai glissé sur une lanière de cartable et mon genou a tapé par terre. Mais j'aime bien ma cicatrice, elle ressemble à une étoile ».

Alexia porte une petite marque au mollet droit, comme une tache de naissance.

« Je me suis brûlée il y a quelques années sur le pot d'échappement de la moto de mon oncle. C'était comme si ma jambe était en feu ! »

Alexia se souvient aussi de deux coups de sang dans sa famille : « Mon cousin Maxime était énervé, il a donné un coup de pied dans la porte de sa chambre et comme il a de la force, la porte s'est cassée mais son tibia aussi. Sa maman est infirmière, elle l'a amené à l'hôpital où il a eu un plâtre et des béquilles pendant des semaines ».

« Mon père et ses frères jouaient à la pétanque en métropole, des gens sont arrivés et l'ont confondu avec quelqu'un d'autre et ils se sont battus. Son arcade sourcilière a dû être agrafée à l'hôpital ».



COMME CHIEN ET CHAT

Nos animaux de compagnie font eux aussi partie de notre quartier. Bienvenue chez Jane, Hermione, Caramel, Gwen et Obama, les amis à quatre pattes de Sarah et Alexia.

Sarah : J'ai une chienne staff, Jane, marron et blanche, et une chatte qui s'appelle Hermione, comme la chouette de Harry Potter. Jane aime manger et dormir, mais elle déteste les chats sauf Hermione. On l'a récupérée l'an passé auprès de la famille, elle avait six ans. Tout de suite, Jane a dormi dans le même panier que la chatte, qui était toute petite. Hermione se trouve des endroits incroyables pour se cacher, sous les tapis, dans un tiroir de bureau, dans la couette...

Jane ne fait pas de bêtises. Même quand je mets la main dans sa gueule, elle ne mord pas, elle repousse ma main avec sa langue ! Maman me dit que c'est elle qui nous a choisis, pas le contraire.

Avant, avec mon frère, on faisait semblant de se bagarrer et ça la faisait grogner. Parfois, quand elle dort dans son panier, elle rêve et aboie dans son sommeil, c'est marrant.

Il m'arrive de lui dire des choses que je ne dis pas aux autres humains.

Le chien est celui de la famille, tandis que la chatte, elle, c'est la mienne. Mon frère a ses poissons et ses crevettes d'aquarium.

J'adorerais avoir mon cheval, mais c'est très compliqué à la Réunion.

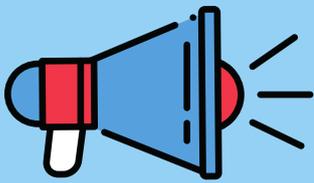


Jane la chienne staff

Alexia : j'ai eu plusieurs chiens, dont deux pékinois choisis par ma grand-mère : Gwen était la plus mignonne, mais le plus drôle c'était Caramel. Obama, mon autre chien, était le plus câlin, le plus collant, il était tout noir et un peu maigre, avec les oreilles pointues, c'est mon cousin qui me l'a offert. Il me suivait partout !



Hermione



PROGRAMME POLITIQUE

Si tu devais te faire élire par les jeunes de ton quartier, quel serait ton programme ?

Loan et Alexia ont orienté leur programme vers le social. Première proposition, la fabrication et la vente de gâteaux et boissons pour acheter de la nourriture aux S.D.F. et autres personnes en difficulté.

Seconde mesure, la création d'une aire de jeux. « Il n'y a pas beaucoup de lieux de sortie, alors pour éviter que les enfants restent enfermés chez eux ou devant un écran, on voudrait créer une aire de jeux avec des toboggans, tourniquets, balançoires... Le trampoline, c'est peut-être dangereux alors on va éviter ». Alexia rêve aussi d'une patinoire et d'un bowling mais après s'être renseignée sur le prix de ces équipements, elle l'estime trop élevé pour le quartier. A la place, elle propose que pour Noël, un Père Noël distribue des cadeaux à chaque enfant qu'il croise. Elle veut aussi créer une association de sauvetage des animaux errants, qui les remet en forme et leur trouve une famille d'accueil ensuite.

Sarah et Maëlys veulent améliorer aussi les relations entre les gens. Elles décident d'organiser des brocantes pour recycler les objets et favoriser les rencontres. « On va créer un parc de pique-nique et un musée du bois pour ne pas que les touristes qui vont à Cilaos traversent la Rivière sans s'arrêter ».



Elles créeront aussi le « festival de la discute », un événement basé sur les échanges, ainsi qu'une maison de retraite « pour éviter l'éloignement des familles », et une plage artificielle sur le modèle de Paris-Plage, du sable en ville près de la rivière, puisque la mer est loin. Enfin, elles veulent créer des pistes cyclables comme à l'Etang-Salé, un skate park et un cinéma ambulante.

Remerciements à Edith Gignoux, intervenante du Labo des histoires, qui a démarré les ateliers avec les jeunes ; à M. Vitry, principal du Collège Hégésippe Hoarau, qui accueille les ateliers du Labo des histoires ; à M. Eric Fontaine, pour le partage de ses connaissances sur le quartier et à Madame Brigitte Hoarau, médiatrice de rue, pour son accompagnement tout au long des ateliers.

Tu veux rejoindre
notre équipe ?
Inscris-toi au
0692 81 42 52



Ce journal est publié avec le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste <http://www.fondationlaposte.org>

